

Platon, *Ion*

Séance 2 – Le prologue et la question de la *tekhnè*

I. Le prologue du dialogue (p. 53-59)

I.1. La présentation des personnages

La fatuité

« aucun autre homme qui ait jamais vu le jour n'a pu exprimer sur Homère des pensées aussi nombreuses et aussi belles que les miennes » (p. 57 – Ion)

Le nomadisme

« D'où nous arrives-tu à présent ? » (p. 53 – Socrate)

I.2. Une pratique multiforme

« vous, les rhapsodes, les acteurs et ceux dont vous chantez les poèmes ! » (p. 67 – Socrate)

« C'est [...] au rhapsode de se faire l'interprète, auprès de ses auditeurs, de la pensée du poète » (p. 56 – Socrate)

➔ « De la Cité doit donc être exclue l'habileté oratoire (sophistes), pour ne juger du bien et du mal que par rapport à un savoir, une *tekhnè*. Passer de l'art oratoire, de la beauté des discours (poètes et sophistes) à la vérité du discours (philosophes) : voilà l'enjeu du *Ion* et de toute la philosophie platonicienne. » (Maël Goarzin, « Le *Ion* de Platon, ou le poète contre l'artisan et le philosophe »)

II. La question de la *tekhnè* (p. 59-71 et 83-102)

II.1. Le problème de la spécialisation

« [S]eulement à propos d'Homère » (p. 59)

« comment se fait-il que tu aies du talent à propos d'Homère, mais que tu n'en aies aucun à propos d'Hésiode ou d'aucun autre poète ? » (p. 61 – Socrate)

Toute *tekhnè* « forme un tout » (p. 66)

« Ainsi l'art du cordonnier ne produit pas seulement une chaussure, mais est capable, dans le principe, de les produire toutes. Dans le principe, chaque connaisseur d'un art connaît tout ce qui relève de son domaine. Il s'ensuit que là où entre en jeu un savoir habile qui est dans le principe dépourvu de généralité, limité par sa nature même à un accomplissement spécial voire unique, l'on se trouve en présence d'une chose foncièrement différente de l'art ou du savoir humain. » (Jan Patocka, *L'Art et le Temps*, « Le savoir et l'art, l'enthousiasme et le beau chez Platon »)

« le même homme sera compétent pour juger tous ceux qui parlent des mêmes sujets » (p. 65 – Socrate)

« l'art de la peinture est-il un art qui forme un tout ? – Oui. » (p. 68 – Socrate / Ion)

II.2. Le problème de la prétention au savoir universel

Un savoir totalisant ?

« des sujets dont parle Homère, quel est celui dont tu parles bien ? Car bien sûr, tu ne parles sans doute pas de tous ! / – Sache-le bien, Socrate, il n'en est pas un dont je ne parle bien » (p. 83-84 – Socrate / Ion)

Une *tekhnè* circonscrite

« à chacun des arts, le dieu n'a-t-il pas donné en partage la faculté de connaître un certain objet ? » (p. 86 – Socrate)

« tel art représente la science de tels objets » (p. 87 – Socrate)

Quel serait alors l'objet de la *tekhnè* du rhapsode ?

« Est-ce que tu veux dire que l'art du rhapsode et l'art de la stratégie ne forment qu'un seul art au lieu de deux ? / – Un seul art, à mon sens » (p. 98-99 – Socrate / Ion)

« le rhapsode captive son public, mesure ses effets et commande l'émotion, comme le stratège domine les opérations sur le champ de bataille. En effet, si Ion s'identifie si volontiers au stratège, c'est parce que le stratège est bien plus qu'un chef d'armée : il est véritablement le détenteur du pouvoir suprême » (Jacques Darriulat, « Commentaire du Ion »)

➔ « Car ce n'est pas grâce à un art ou grâce à une science que tu dis ce que tu dis sur Homère [...] » (p. 82 – Socrate)